

Les richesses insondables de Christ

Les Psaumes, Livre V, 3ème partie – Psaumes 135 à 150

L'accomplissement (l'aboutissement) – 2

Psaume 136

Psaume 136 - Rendre grâce au Seigneur pour sa bonté éternelle

Le Psaume 136 semble être la répétition du Psaume 135. Mais il y a une différence! Le Psaume 135 est un appel à louer le Seigneur. Notre Dieu est tellement grand, et tellement digne, lui seul, de recevoir cette louange de notre part! Si nous, dans sa maison, nous ne le louons pas, qui va le louer? Il y a tellement de nations et de peuples sur cette terre, mais beaucoup ne l'ont pas loué, ont été contre lui, ou n'ont pas cru qu'il existe, malgré toutes les preuves.

Récemment, j'ai parlé à un jeune homme; je lui ai demandé ce qui est le plus facile à croire: que l'homme descend du singe ou que Dieu a créé l'homme à son image? Je lui ait dit : « J'ai des preuves que Dieu existe, mais tu ne peux pas me prouver que je descends du singe. » Malgré cela, ce jeune homme a refusé de croire.

Nous sommes sauvés, et nous croyons que Dieu a créé les cieux et la terre. Il nous a créés d'une manière merveilleuse! Comment ne pas croire en Dieu, quand nous voyons l'homme qu'il a créé? Toute la création, l'ordre qui règne dans cet univers, les différentes sortes de vie, si riches et si variées, la beauté de cette création, tout cela est merveilleux. La première « caméra », c'est Dieu qui l'a créée; l'homme a été pourvu de deux yeux extraordinaires, précis et efficaces... Mais la question est différente en ce qui nous concerne: qui loue Dieu? Que font les nombreux croyants sur cette terre? Ils étudient, ils rassemblent des connaissances... et à la fin, il ne sort aucune louange de leur bouche. Si nous, les croyants, nous ne louons pas le Dieu vivant, c'est une honte. Le Seigneur a dit: « *s'ils se taisent, les pierres crieront...* » (Luc 19 :40). Nous, en particulier, qui sommes dans la maison de Dieu, comment pouvons-nous tenir notre bouche fermée et ne pas louer? Il existe énormément d'instruments de musique différents, mais tous ensemble, ils ne peuvent pas être comparés à votre bouche et à votre voix. Le piano n'a pas d'esprit; mais toi, tu es vivant, rempli de l'Esprit! Ta bouche doit être remplie d'expériences. Nous avons un Dieu merveilleux! Pourquoi ne sort-il de ta bouche aucune louange? Déjà tôt le matin, en nous réveillant, nous devrions commencer à louer: « Alléluia, je suis encore vivant! » Il y a tant à saisir, à expérimenter plus profondément, plus largement... comment ne pas louer? Que ceux qui ne sont pas dans la maison de Dieu ne parviennent pas à louer Dieu, je peux encore le comprendre. Mais ceux qui sont à Sion, qui ont tellement expérimenté sa plénitude, comment ne peuvent-ils pas le louer? Pourquoi pas? Nous avons tant de raisons de louer le Seigneur, dans l'Eglise. Il nous faut nous exercer à revenir à nos expériences et nous rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous. Tout ce que nous avons vient de lui. Particulièrement dans la maison de Dieu, c'est notre louange qui doit attendre le Seigneur et non le Seigneur qui doit attendre notre louange; nous devons le louer en tout temps. La joie est grande dans la maison du Seigneur! Notre Seigneur est au-dessus de toute autorité et toute domination; tout ce qu'il veut, tout ce qui lui plaît, il le fait! Il est tellement merveilleux d'expérimenter qu'il est vivant dans sa maison.

Il est nécessaire pour nous d'avoir aussi le Psaume 136; c'est un écho dans l'esprit des croyants:

« Oui, nous voulons louer le Seigneur sur la base de sa bonté! » N'oubliez pas le début du Livre V, au Psaume 107: tout commence par sa bonté! Malheureusement, les hommes attendent toujours d'être dans la détresse pour crier au Seigneur; mais lui, il leur répond, parce que sa bonté dure éternellement. Pourquoi avons-nous tellement expérimenté le Seigneur? Non, parce que nous l'avons mérité, mais à cause de sa bonté! Ce mot peut être traduit de plusieurs manières différentes : la bonté, la miséricorde, la compassion, la grâce, l'amour, la compréhension... La version Darby rend cette expression de la manière suivante : « *Célébrez l'Eternel ! Car il est bon, car sa bonté demeure toujours* » (Ps. 136 :1). Notre Dieu est tellement merveilleux! Nous pouvons l'expérimenter dans tellement de situations! Mais c'est une affaire d'expérience, non de connaissance.

C'est pour une seule raison que nous sommes dans l'Eglise: sa miséricorde dure à toujours. Ce n'est pas parce que mon coeur est meilleur, parce que je l'ai mérité ou parce que je suis plus intelligent. Non, nous étions tous déçus. « *Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements* » (Deut. 7:7-9). L'homme n'a pas de quoi être fier. Il vaut mieux nous humilier devant Dieu. Rien n'est pire que de penser que nous sommes bons ou en tout cas mieux que les autres. Non, mais sa bonté dure éternellement. « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles* » (1 Cor. 1:26). Dieu a choisi les méprisés de ce monde! Il n'est pas bon d'être trop intelligent: avec leur intelligence, les hommes n'ont pas connu Dieu. Avoir aujourd'hui le privilège de connaître ce qui est caché dans le coeur de Dieu ne vient pas de notre intelligence, mais de la bonté du Seigneur. Personne ne devrait penser qu'il est merveilleux, si compétent, meilleur que les autres. Que nous ayons été gardés dans l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, c'est bien par la bonté du Seigneur. Quand je regarde ceux qui ont choisi un autre chemin et que je considère où ils sont aujourd'hui, je dois vraiment rendre grâces au Seigneur. Tout dépend de la miséricorde et de la bonté de Dieu. Cette même bonté va nous mener à la perfection! C'est le mystère que nous devons tous apprendre aujourd'hui dans l'Eglise: tu peux faire de longues recherches sur Internet, tu vas trouver de la connaissance, mais pas le Dieu vivant. Tu ne peux pas télécharger la vie et l'Esprit! Si nous n'expérimentons et ne goûtons pas la bonté du Seigneur (1 Pie. 2:3), alors nous n'irons pas de l'avant. Que l'Eglise aille de l'avant ne dépend pas d'un bon conducteur compétent pour tout organiser, mais de la bonté du Seigneur. Celui qui lit le Psaume 136 doit reconnaître que le bonté du Seigneur est la seule raison pour laquelle nous sommes encore dans l'Eglise et avons le privilège de le servir! C'est la seule raison mentionnée dans tout le Psaume. C'est la miséricorde du Seigneur. Personne ne peut se glorifier dans l'Eglise. Malheur à celui qui dirait: « C'est grâce à mon ministère que nous sommes ainsi allés de l'avant. » Sitôt que cela se produit, alors le Seigneur se retire et déclare: « Cela n'a plus rien à voir avec moi: c'est ton oeuvre. Continue tout seul. »

Veux-tu recevoir une révélation de lui? Veux-tu devenir un vainqueur? A qui dois-tu venir? Viens au Seigneur; sa miséricorde dure à toujours! Sans sa bonté, comment vas-tu devenir vainqueur? Qui est bon, qui est fort, qui est juste? Un seul est bon, dit la Parole. Qui est capable de bâtir la ville de Dieu? Qui est assez compétent pour bâtir l'Eglise? Qui est capable de résister à Og? Que veux-tu faire? Qui peut vaincre les autorités et les puissances spirituelles? Aucun d'entre nous n'est assez puissant, assez fort, pour vaincre l'ennemi. Dans le Psaume 136, il est sans cesse répété:

« *Car sa miséricorde dure à toujours.* » Si à la fin, nous n'avons pas compris, alors le Seigneur ne peut vraiment rien faire de plus! Comment le peuple serait-il sorti de l'Égypte (v. 10-12), si Dieu n'avait pas envoyé ses plaies contre le pays? Penses-tu qu'il était possible de s'échapper de l'Égypte pour le peuple? Combien il est dur d'échapper au monde pour les croyants aujourd'hui! Qui peut te délivrer, et pour quelle raison? Sa bonté dure à toujours! Pourquoi avons-nous encore reçu une prolongation, un peu plus de temps? Pour la seule et même raison. Ce temps que nous vivons nous est prêté! Seras-tu prêt si le Seigneur revient demain? Il est tellement patient et miséricordieux! « *Il use de patience envers nous* » (2 Pie. 3 :9). Il a fait preuve de patience parce qu'il veut que nous parvenions au but. Si nous n'utilisons pas ce temps de prolongation pour gagner le Seigneur, personnellement et pour la vie de l'Église, à quoi nous sert-il? Il ne nous est pas donné pour que nous vivions confortablement, mais pour que l'Église parvienne à la perfection. Il nous l'a donné parce que sa bonté dure éternellement! Mais malheur à nous si nous n'usons pas de ce temps, si nous vivons exactement comme avant, si nous profitons simplement de faire ce qui nous plaît. Seigneur, sois-nous miséricordieux!

Vingt-six fois il est écrit ici que sa miséricorde dure à toujours. Si à la dixième fois, tu n'as toujours pas compris, peut-être que tu le comprendras à la quinzième. Et si à la vingtième ce n'est toujours pas le cas, le Seigneur compte que tu le verras au moins à la vingt-sixième. Pourquoi autant de répétition? A cause de notre tête dure!

Ces deux Psaumes, 135 et 136, suivent d'une manière très logique les Cantiques des degrés. J'espère qu'après un tel appel, tous les saints vont réagir d'une manière positive et spirituelle: « Amen, Seigneur Jésus! » Le Psaume 136 n'est pas seulement un appel à le louer, mais à lui rendre grâces. La louange peut être parfois un peu objective. Mais les actions de grâces viennent d'une profonde réaction de notre cœur, parce que nous expérimentons la bonté du Seigneur; elles viennent de notre expérience du Dieu vivant, parce que nous voyons combien il a été patient et miséricordieux avec nous, combien souvent il nous a tirés de nos problèmes, combien il nous a aidés. De cela jaillit une reconnaissance pleine de louanges, qui vient de cette expérience du Dieu vivant.

Tu verras aussi que tout ce qui a été mentionné a quelque chose à voir avec nous. Le Seigneur a témoigné de sa bonté tout particulièrement à son peuple. Bien sûr, il existe une bonté générale du Seigneur: il fait pleuvoir sur tous les hommes. Mais sa bonté est tout particulièrement pour nous. Apprécie cela! Il a une bonté spéciale pour nous. Les animaux n'ont pas besoin de la miséricorde de Dieu; mais sa bonté et sa miséricorde valent pour nous! Si nous, les croyants, n'avons pas saisi sa bonté, alors nous ne ressentons pas le besoin de le servir. Tu te contentes d'être sauvé; son dessein et ce qu'il aimerait faire ne te préoccupe pas. Tu viens t'asseoir à la réunion, mais sans intérêt pour l'oeuvre de Dieu. Pourquoi? Parce que tu n'as pas saisi sa bonté. D'une certaine façon, notre cœur s'est endurci; nous n'avons plus réellement de réaction à sa bonté. Notre amour est bien faible; notre réponse, notre réaction envers lui est froide, ou tiède. Nous faisons ce que nous voulons; nous lui interdisons l'accès à beaucoup de choses. Il m'est facile de déclarer avec plaisir: « Car sa miséricorde dure à toujours », mais ma réaction à son égard dans ma vie quotidienne est si lente, si froide, si indifférente. Notre amour pour lui est souvent autre chose que le premier amour – peut-être le cinquième ou le sixième... Les jeunes devraient déjà apprendre à réagir à la bonté du Seigneur: « Seigneur, je t'aime ». Qu'est-ce que le Seigneur n'a pas fait pour toi? Il t'a créé, il a fait de toi son enfant, il t'a choisi pour appartenir à son peuple, à participer à un glorieux héritage. Et comment réagissons-nous? Savoir quelle est sa bonté n'est pas suffisant; il faut que tu l'aies ressentie, que tu l'aies saisie. L'enseignement ne peut pas opérer cela en toi; mais une expérience vivante du Seigneur peut te saisir. Il faut que tu le rencontres pour comprendre à quel point il nous a

aimés, combien le Père nous a tous aimés.

Ces Psaumes paraissent simples, mais ils ne sont pas tout simples! Il nous faut voir, goûter et expérimenter sa bonté chaque jour, pour être saisis par le Seigneur. « Seigneur, nous voulons avoir le meilleur amour pour toi dans l'Eglise, nous voulons te servir, nous voulons nous consacrer à toi. » Pourquoi? Parce que ta bonté dure à toujours! Nous serons alors remplis de louanges qui sortiront des profondeurs de notre coeur, fondées sur beaucoup d'expériences, de vécu de la bonté du Seigneur, et toutes les nations l'entendront et le verront. Nous devons vivre aujourd'hui dans la réalité. Nous voulons avoir la substance, la réalité, nous voulons être conduits par l'Esprit jour après jour et expérimenter ainsi notre Seigneur vivant. Nous avons rassemblé tellement de connaissance après tant d'années; ce n'est pas mauvais en soi, mais la connaissance sans l'expérience est dangereuse. Ta réaction sera même négative, parce que tu auras l'impression que tout cela ne sert à rien. Le Seigneur est vivant: il voit tout (il a sept yeux!), il sent tout, il remarque tout; c'est un Dieu puissant, un Dieu qui parle. Il a tout créé! Lui seul est le Dieu vivant. Notre Dieu, dans l'Eglise, est un Dieu vivant, qui ressuscite les morts, qui appelle en existence ce qui n'existe pas, qui nous sauve, qui vainc tous les ennemis. Qui peut faire quoi que ce soit contre lui? Penses-tu qu'il n'est pas capable de mener toutes les Eglises à l'aboutissement de son oeuvre? Pourquoi est-ce que ce n'est pas encore le cas aujourd'hui? Parce que nous voulons toujours l'aider, parce que nous nous croyons tellement compétents: « Seigneur, reste tranquillement sur ton trône, laisse-moi faire. » Conduis-tu l'Eglise? Alors montre-moi tes compétences, montre-moi combien l'Eglise est devenue glorieuse! A la fin, quel sera le résultat? Tu as une tête bien remplie. C'est tout le problème aujourd'hui! Tous pensent qu'ils ont besoin de plus de connaissance. Pourquoi n'as-tu encore jamais pensé: « Il me faut plus de ce Dieu vivant, plus d'expérience de sa bonté »? Dieu est vivant! Il ne nous propose pas une théologie. La Bible est un livre vivant, pas un livre d'enseignements, un livre qui décrit combien notre Dieu est vivant. Tout cela commence par le fait qu'il a tout créé à partir de rien. Dans quel but? Certains croyants cherchent à prouver que les dinosaures ont vécu à l'époque d'Adam. De toute façon, je suis heureux que les dinosaures n'existent plus aujourd'hui... Pourquoi restons-nous dans un tel domaine? Si nous vivons tous dans la sphère de l'expérience du Dieu vivant, tout cela ne fait absolument pas problème! Mais si tu abordes la Parole avec ta tête, que récoltes-tu à la fin, sinon la mort spirituelle? A la fin, tu connais les dinosaures, mais pas le Dieu vivant!

Si vous connaissez le Seigneur parce que vous avez une étroite relation avec lui, alors il vous révélera le mystère de cet univers, il vous montrera sa gloire! Paul a dit dans Hébreux: « *C'est par la foi que nous reconnaissons (ou: savons) que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11:3). Cette foi est vivante! Ce n'est pas simplement l'acceptation théorique que quelque chose est vrai, mais par cette foi vivante que nous avons reçue dans notre esprit, nous savons que tout ce que nous voyons a été créé à partir de rien, appelé en existence par Dieu. C'est la gloire de Dieu! Les hommes ne peuvent pas saisir cela. Comprends-tu comment le Seigneur a pu changer l'eau en vin en un instant? Pour nous, c'est impossible, mais pour le Seigneur, c'est si facile! Il faut que tu connaisses ce Seigneur vivant! En le connaissant, tu verras qu'en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, une sagesse qui n'a rien à voir avec la sagesse des hommes. Ta sagesse peut-elle ressusciter Lazare? Essaie donc de ramener ton arrière-grand-père à la vie! Ta sagesse te permet-elle de marcher sur la mer? Peut-être, si elle est gelée, et encore: prends garde de ne pas tomber dans l'eau. Peux-tu te trouver en un instant en Californie, sans avion? Non, tu n'as pas une telle sagesse. Mais Dieu a une telle sagesse! Le Seigneur est dans une autre sphère: il est le Dieu vivant! Comment veux-tu saisir le Dieu vivant avec ta toute petite intelligence? Peux-tu même comprendre le coeur des hommes, même si tu étudies la psychologie? Non, tu ne le peux pas! Aucun psychologue ne sait ce qui se

trouve dans l'âme de l'homme. Mais Dieu le voit! Il est le Dieu vivant. Si tu ne veux que la théologie et la connaissance, finalement tu connais toute la Bible par coeur, mais pas le Dieu vivant. Et je ne voudrais pas voir cela aujourd'hui dans l'Eglise. C'est ce que tant de chrétiens ont fait durant 500 ans. Si tu lis la Bible sans connaître le Dieu vivant, toutes sortes d'enseignements bizarres vont en sortir, y compris que le diable lui-même sera finalement sauvé. Je n'ai absolument aucun désir de voir le diable sauvé! Il doit finir dans l'étang de feu, et c'est tout. A quoi sert un tel enseignement? Nous devons connaître le Dieu vivant! N'oubliez pas: où Dieu habite-t-il aujourd'hui? Dans le ciel? Oui, il est aussi dans le ciel, mais où est sa demeure? A Jérusalem. Où est Jérusalem: au Moyen-Orient? Ici, dans l'Eglise! Dans l'âge du Nouveau Testament, c'est l'Eglise qui est la demeure du Dieu vivant. Le Dieu vivant demeure ici! Si c'est le cas et que nous ne le connaissons pas, c'est vraiment un problème. Si j'habite dans le même appartement qu'une personne et que je ne la connais pas du tout, ce n'est pas une bonne chose. Il ne faut pas qu'une telle chose se produise aujourd'hui dans l'Eglise. Chacun doit le connaître, doit l'entendre, doit expérimenter sa conduite et son onction, sa parole vivante, son opération, ses oeuvres, sa puissance, sa victoire sur l'ennemi. Nous devons aussi expérimenter qu'il ouvre la mer Rouge; expérimentez le Dieu vivant!

Nous pouvons le connaître ainsi parce que sa bonté dure à toujours, et non parce que nous sommes capables, ni parce que nous avons un grand conducteur. Dieu est vivant et sa bonté dure à toujours. Chacun de nous est qualifié pour expérimenter sa bonté et la goûter, peu importe quel âge nous avons, du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus âgé. Nous pouvons tous expérimenter sa bonté! N'est-ce pas merveilleux? J'espère que le Seigneur va réveiller notre coeur par ce Psaume et nous donner le désir de le chercher: « Seigneur, je veux plus t'expérimenter, je veux avoir de la communion avec toi, je veux voir tes oeuvres et ta puissance! Je veux avoir l'expérience que tu réponds à mes prières, je veux être transformé, je veux être rempli de la plénitude du Saint-Esprit. Remplis-moi, Seigneur Jésus! Je veux être sanctifié! » C'est ce dont nous avons besoin pour voir l'accomplissement du dessein de Dieu.

II. Parvenir à maturité par l'expérience

Psaumes 137 à 139

Après ces deux merveilleux Psaumes de louanges, nous devons voir ce qui est important pour nous, pour parvenir au but. Du Psaume 137 au Psaume 139, il est question de parvenir à maturité par l'expérience. Louez le Seigneur! Mais dans toutes ces expériences, nous ne devons jamais perdre de vue son but et son dessein. J'ai connu tellement de frères et soeurs qui avec le temps ont perdu la vision de Jérusalem, de l'Eglise et de Babylone. Ils disent: « C'est trop étroit, nous devons être ouverts à tout. » Ne pensez pas que cela ne peut pas nous arriver. Peut-être que cela nous arrive déjà, si nous avons perdu la vision du dessein de Dieu. En fin de compte, nous n'avons plus aucune sensibilité pour les choses qui endommagent l'Eglise. C'est pourquoi, malgré les merveilleux Psaumes précédents, nous avons encore le Psaume 137 qui nous rappelle cette vision. Nous en avons besoin! Ton coeur doit battre pour l'Eglise aujourd'hui autant qu'il a battu pour elle autrefois, quand tu as vu l'Eglise! Je crains que certains aujourd'hui ne disent plutôt: « Sois raisonnable, ne sois pas si fou, ne sois pas si étroit de coeur: nous devons être ouverts à tout. » C'est pourquoi nous avons besoin du Psaume 137. Plus tu avances dans ton expérience avec le Seigneur, plus tu vas chérir Jérusalem et haïr Babylone. Penses-tu que je ne devrais pas utiliser le mot « haïr », que Dieu ne hait pas? Dieu n'aime pas seulement, il hait aussi (Apoc. 2 :6)! Si Dieu aime Jérusalem, il hait Babylone! La bonté du Seigneur dure éternellement pour nous, mais il va juger Babylone, et même

plus fortement qu'il ne va juger le monde. Pourtant, dans ton coeur, cela ne peut être que de la doctrine. Si dans ton coeur tu as le sentiment qu'il suffit de laisser Babylone tranquille et ne pas trop s'en occuper, alors quelque chose n'est pas en ordre dans ta relation avec le Seigneur. Il aime Sion! C'est Sion, l'Eglise, qui est dans son coeur. Christ aime l'Eglise, il s'est livré lui-même pour elle; il veut purifier l'Eglise et la sanctifier, parce qu'il veut une Epouse sans tache ni ride. Nous devons absolument voir aujourd'hui la Jérusalem céleste, pas doctrinalement, mais d'une manière vivante.

Psaume 137 - Absolus pour Sion

Le Psaume 137 ne nous parle pas doctrinalement; il s'agit du souvenir des expériences au bord du fleuve à Babylone: « *Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion* » (v. 1). Est-ce un enseignement? Non. Un captif qui porte tellement Jérusalem dans son coeur ne va jamais oublier ses expériences à Babylone. Il est impossible de penser seulement à Jérusalem et de ne pas se souvenir de Babylone, car c'est la ville que Satan bâtit en opposition à la ville du Seigneur. A la fin de la Bible, il y a deux villes: la nouvelle Jérusalem, la ville céleste et sainte, et en opposition à elle, une imitation, une grande ville, Babylone. Il y a deux femmes, deux villes: l'une est l'Epouse, l'autre est une prostituée. Que notre coeur n'oublie jamais ce fait. Certains parmi nous pensent que Babylone n'est plus aussi dangereuse; si tu penses ainsi, je crains que tu ne ressembles déjà à Babylone, et même que tu aies de la compassion pour elle. Nous voyons dans ce Psaume le psalmiste se rappeler l'époque de Babylone, et comment en captivité ils ont pleuré. Les captifs n'ont jamais oublié cette période. Mais parmi nous, j'ai déjà vu des saints oublier la captivité et même retourner à Babylone; ils pensaient même qu'ils y trouveraient une meilleure situation. Nous avons une mémoire étrangement sélective, suivant ce que nous voulons nous rappeler et oublier!

A Jérusalem, à Sion, dans la maison du Seigneur, il y a un fleuve qui réjouit sa ville. Nous avons une grande joie dans l'Eglise, grâce à ce fleuve! Mais à Babylone il y a des fleuves, aux bords desquels poussent des saules, des arbres tristes, courbés vers le bas. C'est la situation à Babylone! Même s'ils chantent des cantiques de louanges, c'est tout de même une plainte! « *Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes. Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, et nos oppresseurs de la joie: Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion!* » (v. 2-3). Ton chant ne sort pas de ton coeur, il est exigé. Pourquoi chantons-nous dans l'Eglise? Parce que nous sommes remplis de joie! Si tu n'es pas à Jérusalem, tu peux aussi chanter, mais ce n'est pas la même chose. Comment peux-tu être heureux et joyeux à Babylone? Les chants de Sion sont différents! A Babylone, ils auraient volontiers écouté les chants de Sion; mais il est très difficile de chanter joyeusement les cantiques de Sion à Babylone! « *Comment chanterions-nous les cantiques de l'Eternel sur une terre étrangère?* » (v. 4). Ce n'est pas notre pays, nous n'appartenons pas à ce pays. Je n'ai même pas envie d'y faire une visite! Un jour dans les parvis de la maison de Dieu vaut mieux que mille ailleurs! « *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie!* » (v. 5). C'est une parole très forte! Elle ne peut venir que de quelqu'un qui a vraiment vu Jérusalem.

Frères et soeurs, il n'en va pas seulement de maintenir la position correcte selon le bon enseignement, de nous tenir sur le terrain de l'unité; il y a plus! Cette unité que nous vivons ici n'est pas un enseignement; elle est indescriptible. Sommes-nous un, pleinement un avec les saints? Sur quelle base? Peux-tu l'expliquer? Si tu dis : « Nous devons être un dans l'Eglise », cela signifie que nous ne sommes plus un ! L'unité vient de la réalité du Seigneur: nous sommes en lui et lui en nous. Ce n'est pas quelque chose que nous pratiquons. Il n'y a pas de méthode pour être un. La pratique de la vie de l'Eglise ne dépend pas simplement du fait de se tenir sur le terrain de l'unité. Ce n'est pas

une manière extérieure de nous tenir ensemble. Qu'est-ce qui nous rend un? C'est la substance de Christ qui nous édifie. Même une vision ne suffit pas! « *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie!* » Impossible! Peux-tu oublier les capacités de ta main droite? Elle fait partie de ton être, c'est une partie de toi-même. Tu ne peux pas oublier ta main droite! L'Eglise pour nous doit être une partie de notre être, une expérience que nous ne pouvons plus oublier. Sinon, un jour, quelqu'un va te blesser, tu ne seras plus d'accord avec quelque chose, et tu vas partir; Jérusalem ne sera plus dans ton cœur. Peux-tu croire que ta main droite se sépare de toi? Par l'expérience de son Esprit et de sa vie, le Seigneur nous amène dans l'Eglise au point où nous ne pouvons plus partir! Il n'est plus juste question d'un enseignement sur l'Eglise, mais l'Eglise est devenue notre vie; nous faisons partie de l'Eglise! « *Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie! (ou: si je ne place Jérusalem au-dessus de la plus élevée de mes joies)* » (v. 6). Oublier Jérusalem? C'est impossible! L'Eglise est tellement précieuse. Comment le Seigneur oublierait-il son Corps? Plus nous croissons dans l'Eglise, plus nous jouissons de notre merveilleux Christ en tant que notre vie, plus nous expérimentons ici ses merveilleuses oeuvres et sa bonté, et plus l'Eglise deviendra la joie au-dessus de toutes nos joies. Qu'est-ce qui pourrait être plus précieux, à la fois pour le Seigneur et pour nous, que l'Eglise? Seuls ceux qui ne connaissent pas l'Eglise peuvent dire: « N'insiste pas tellement sur l'Eglise ». Si tu connais l'Eglise, elle deviendra le principal sujet de ta joie.

J'espère que nous allons arriver à cette condition aujourd'hui dans l'Eglise, à cette merveilleuse réalité de l'unité, à l'état d'homme fait, à la mesure de la plénitude de la stature parfaite de Christ! Parvenu à ce point, que vas-tu faire d'autre que de louer le Seigneur pour l'Eglise, pour le lieu où le Dieu vivant demeure? Dans sa maison, nous expérimentons le Dieu vivant! Plus tu vois l'Eglise, plus tu vas aussi réagir contre Babylone, une ville haïssable qui retient prisonniers tous les frères et soeurs qui devraient en fait être dans l'Eglise. Tant de croyants sont aujourd'hui dispersés, chacun suit sa direction et fait sa propre oeuvre en pensant qu'elle est si importante... Où est l'Eglise de Dieu? Où se trouve ce que Dieu recherche? Babylone est une prison. Les croyants sont retenus prisonniers par beaucoup d'activités et d'oeuvres, par des organisations humaines et de multiples directions; chacun a sa propre compréhension de la Bible, et qui demande au Dieu vivant: « Père, que veux-tu? » Dans le Psaume 137, le psalmiste a une forte réaction contre Babylone. Une telle réaction nous guérit.

Je ne peux pas vous l'enseigner. Celui qui le voit le voit, celui qui ne le voit pas ne le voit pas. Plus tu vois combien Jérusalem est précieuse, combien Dieu est jaloux de son Eglise, plus tu vois aussi le dommage qu'a causé Babylone à Jérusalem. Elle représente un très grand obstacle, bien plus grand que le monde! Babylone retient les enfants de Dieu prisonniers pour qu'ils ne viennent pas bâtir la maison de Dieu à Jérusalem; et cela t'est égal? Cela te laisse-t-il indifférent? Est-ce que tu dis: « C'est bien égal, de toute façon ils sont tous croyants »? Je n'ai absolument aucune pitié pour cette ville que l'ennemi a bâtie afin d'empêcher les enfants de Dieu de participer à l'édification de sa maison et à son royaume.

Plus nous mûrissons dans la vie, plus il y aura en nous une réaction. « *Eternel, souviens-toi des enfants d'Edom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient: Rasez, rasez jusqu'à ses fondements!* » (v. 7). Qui est Edom? C'est le frère de Jacob, Esaü, et ses descendants. Tous ceux qui ont reçu Christ comme Sauveur sont frères. Mais il y a des croyants spirituels et des croyants charnels. Tu peux être croyant et vivre Christ en esprit, ou bien être croyant et vivre dans ta vie naturelle ou même charnelle. Ne pense pas que tous les croyants sont spirituels. La relation entre Jacob et Esaü est différente de la relation entre Ismaël et Isaac. Ismaël est né de la chair, d'Agar, et Dieu a dit que le fils de la servante ne devait pas hériter avec le fils de la promesse. Mais Esaü et Jacob sont des

jumeaux. N'est-ce pas merveilleux? C'est une relation très étroite. Mais l'un est naturel, il n'est pas transformé, il est toujours resté le même; Jacob, quoiqu'il ait été trompeur, a été choisi par Dieu. Il connaissait Dieu! Aujourd'hui, nous voyons beaucoup de croyants qui ne vivent pas en esprit, mais dans la chair, dans leur moi. Le Seigneur a dit: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Mat. 16:24). Si moi, comme croyant, je ne suis pas prêt à renier mon moi, si je veux vivre selon la chair, alors je suis comme Esäü, comme Edom. A la fin, je vais même m'opposer à ceux qui marchent selon l'Esprit. Durant toutes ces années, qui s'est montré le plus vindicatif à l'égard de l'Eglise? Les incroyants? Non, nos frères – des croyants ont fait tout ce qu'ils ont pu pour détruire l'Eglise. C'est pourquoi le psalmiste mentionne les enfants d'Edom, l'homme naturel. Si des croyants vivent dans leur chair sans renier l'homme naturel, ils finiront par causer beaucoup de problèmes.

Babylone et les enfants d'Edom collaborent. Au moment où les enfants d'Israël approchaient du bon pays, Edom a refusé de les laisser passer par leur pays. Quand le roi de Babylone est venu détruire Jérusalem, les enfants d'Edom ont dit: « C'est bien, faites cela, détruisez Jérusalem jusqu'à ses fondations. » Edom s'est réjoui quand Nebucadnetsar est venu détruire Jérusalem. Qui est le plus grand empêchement à l'édification de l'Eglise aujourd'hui, qui ne veut pas voir l'Eglise édifiée aujourd'hui? As-tu compassion d'Edom? Peux-tu avoir de la compassion pour Edom? Nous sommes frères, nous sommes tous sauvés, mais beaucoup se comportent aujourd'hui comme Edom.

« *Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait!* » (v. 8). Quelle est la différence entre le fils d'Edom et les filles de Babylone? Les fils se réfèrent à la force. Les fils d'Edom (l'homme naturel dans toute sa force) collaborent avec Babylone et lui permettent d'endommager Jérusalem, le témoignage de Dieu! Les filles de Babylone se réfèrent à la beauté de Babylone. Oui, il y a beaucoup de belles choses à voir à Babylone: des prédicateurs éloquentes, des chants entraînants, des activités attrayantes, beaucoup de choses qui plaisent à l'âme ! Ne soyez pas trompés par les filles de Babylone ! Si vos yeux ne sont pas éclairés par le Seigneur, vous allez même vous dire: « Pourquoi n'avons-nous pas ceci ou cela, ce serait quand même beau? » Si tu rends souvent visite à Babylone, tu vas finir par y être attiré, séduit et rendu captif. A la fin, tu vas même peut-être épouser quelqu'un et y rester. Ne pense pas qu'il n'y a rien de beau à Babylone ! Dans Apocalypse 17, Babylone est aussi revêtue d'or, de pierres précieuses et d'argent; mais sa coupe d'or est remplie d'abominations. C'est beau extérieurement, mais tellement mélangé à des choses qui appartiennent aux ténèbres. L'ennemi aimerait nous détourner de Jérusalem, mais par la miséricorde et la bonté du Seigneur, nous sommes heureux de rester à Jérusalem et d'y bâtir la maison du Seigneur !